

Murs zurichoises : les dessins et la pollution

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1981)**

Heft 597

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1012125>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MURS ZURICHOIS

Les dessins et la pollution

De 1977 à 1979, solitaire et insaisissable, il a marqué à 181 reprises de ses signes aériens les murs de la ville de Zurich. «Il», l'artiste au spray, une bombe de peinture en guise de pinceau, Harald Naegeli, peintre et psychologue. Naegeli veut exprimer «la révolte de l'inconscient opprimé».

Après son arrestation, une pétition réunit plus de deux mille signatures pour que les interventions de l'artiste soient conservées. Un livre est publié, qui réunit ses dessins. Le club des directeurs d'art lui décerne un prix pour sa contribution exception-

nelle à l'aménagement de l'environnement. Le maire d'Osnabrück l'invite à exercer son art sur les murs de sa ville. Le responsable de la culture de Francfort où Naegeli, entre temps, a habillé les murs, juge positivement son travail.

La justice zurichoise n'est pas de cet avis. Pour dommages à la propriété d'un montant de 200 000 francs, elle condamne l'artiste à neuf mois de prison ferme (en l'absence de l'accusé). Aux bords de la Limmat, les marchands pourront continuer d'imposer une publicité omniprésente, puisqu'ils paient les surfaces utilisées. Et la pollution des usines et des véhicules à moteur rongera encore longtemps les façades des immeubles puisque le Code pénal ne connaît pas ce délit. Tout est donc en ordre.

MILITANTS

Un samedi à Berne, dans la rue

Une fin de semaine comme les autres dans la Ville fédérale. Les stands, sur les forums publics, sont occupés par le Mouvement anti-apartheid, par des pacifistes, par des tiers-mondistes, par d'autres groupements encore, tous attachés à attirer l'attention de l'opinion sur des problèmes encore marginaux, mais bientôt connus de tous. Pendant l'après-midi, à l'appel de diverses organisations, dont le Comité romand de défense des handicapés (c.p. 136, 1213 Petit-Lancy), et en présence d'une délégation ouest-allemande, un impressionnant cortège défile dans les rues du centre bernois, manifestant la volonté des handicapés de ne plus être tenus à l'écart de la société; le défilé se conclut, cela va de soi, par une manifestation devant le Palais fédéral.

Peu après, à l'autre extrémité de cet espace vide en pleine ville, à la Place de l'Orphelinat, le Mouvement bernois des mécontents fête le premier anni-

versaire de sa naissance; pour l'occasion, un numéro spécial de son journal «Drahtzieher» (l'instigateur), tiré à 10 000 exemplaires (c.p. 1348, 3001 Berne).

Pendant ce temps, dans la vieille ville cette fois, à la Place de la Collégiale, des groupes de réfugiés se présentent. Kermesse. Il y a là des Chiliens et des Paraguayens, des Slovaques et des Cambodgiens, des Vietnamiens et des Hongrois, d'autres «nationalités» encore. C'est traditionnel aussi, on chante, on danse, on boit, on mange, accents et parfums du pays natal, on distribue des tracts et des publications diverses; c'est ainsi que le Comité Salvatore Allende (c.p. 1814, 3001 Berne) diffuse son nouveau bulletin en allemand, «Vinceremos», rapports sur le Chili.

A noter dans ce contexte: une section socialiste tchécoslovaque vient de se constituer à Berne; elle demande son adhésion au Parti socialiste suisse (préavis favorable des instances socialistes régionales et cantonales).

Un samedi à Berne où seuls les gens qui courent après leur tram ou rattrapent un horaire définitivement surchargé pestent parce que la circulation est

un instant interrompue par des manifestants appliqués à saisir la moindre occasion de se faire connaître.

*Un samedi à Berne, marqué par ces mots de Jules, paralytique (dans le film *Amour handicapé*), cités dans le tract distribué par le Comité romand de défense des handicapés: «Il arrive que des passants, me voyant circuler dans ma chaise, me donnent de l'argent «pour que je me paie un café»; mais jamais personne ne me propose d'aller boire ce café avec moi.»*

TÉLÉJOURNAL

La décentralisation malgré tout

L'éclatement du téléjournal en trois éditions réalisées à Zurich (depuis le 1^{er} janvier 1980), à Genève (depuis le 1^{er} septembre 1981), à Lugano (à partir de 1985?) continue de provoquer des remous. Il faut dire que l'opération, budgétée à quelques millions à l'origine, reviendra à quinze millions selon M. Schlumpf et au double selon des rumeurs persistantes.

La conseillère nationale Doris Morf (socialiste, Zurich) avait interpellé le Conseil fédéral à ce sujet voici bientôt deux ans. Non satisfaite de la réponse du Conseil fédéral, elle a demandé une discussion qui aura lieu lors d'une prochaine session. On traitera sans doute aussi à la même occasion la motion que vient de déposer le PDC saint-gallois Ohler, éditeur et ennemi irréductible de la SSR, qui demande ni plus ni moins que la recentralisation du téléjournal à Zurich!

En attendant, dans les studios de la TV romande à Genève, on prépare fébrilement les premières émissions du TJ décentralisé, qui auront lieu sans les machines supersophistiquées achetées à cet effet, et annoncées par le fournisseur allemand avec un retard de plusieurs semaines.